

LA SCANDALEUSE DE BERLIN (1948)

de Billy WILDER

avec Jean ARTHURS, Marlène DIETRICH, John LUND, Millard MITCHELL, Charles MEREDITH, Peter VAN ZERNEK.

Images : Charles LANG ;

Musique : Friedrich HOLLANDER

Scénario : Billy WILDER & Charles BRACKETT.

Billy WILDER estimait ce film comme l'un de ses meilleurs. Et pourtant, que de chefs d'œuvre ont jalonné sa carrière.

Au lendemain de la guerre, en 1948, une délégation du Congrès américain est envoyée à Berlin, encore dévastée, pour enquêter sur le moral des troupes. Phoebe FROST (Jean ARTHURS), représentante républicaine, est scandalisée par la dépravation morale qu'elle découvre sur place. Elle repère, notamment, un officier américain qui protégerait une chanteuse de cabaret, Erika Von SCHLÜTOW (Marlène DIETRICH), soupçonnée d'être une ancienne nazie. Elle demande, pour son enquête, l'aide du Capitaine PRINGHE (John LUND), sans se douter qu'il est justement l'officier en question. Ce dernier décide, afin d'éviter des problèmes, de manipuler les sentiments de Phoebe, qui s'éprend naïvement de lui, et en oublie son investigation.

A partir d'une histoire reposant sur un désastre historique, il s'en dégage un mélange complexe de cynisme grinçant, de sensualité et de candeur déplacée, dans l'atmosphère assombrie des ruines de Berlin, hantées par les spectres du nazisme.

Film extrêmement singulier, alternant entre les genres, les tons, la satire et un insolite triangle amoureux qui naît de la souffrance humaine.

Faire surgir une comédie réjouissante dans une atmosphère de fin du monde, seule l'audace subversive de Billy WILDER pouvait l'oser, et la livrer avec finesse.

En même temps, en tant qu'artiste ayant vécu au fond de lui le drame des camps de la mort, où des membres de sa famille ont péri, Billy WILDER dresse le constat cynique, violent en arrière-plan, du ridicule des préoccupations civilisatrices de l'occupant américain. Le seul regard réaliste est celui du Colonel (Millard MITCHELL), chargé de rétablir un certain équilibre dans le désordre ambiant et s'amusant des prétentions du Congrès républicain.

Ici encore, le grand Billy reste fidèle à sa devise : « *Ne pas plonger, pendant deux heures, le public dans la cuvette des WC* ».

Les comédiens y sont tous magnifiques, avec un regard particulier sur Marlène DIETRICH qui montre bien là qu'elle fut une sublime comédienne.